

Pierre-Marie
Beaude

Jeremy cheval

Illustrations de Gianni De
Conno

Chaque matin, à peine réveillé, Jeremy se demandait bien ce que Flamme allait encore inventer pour lui gâcher sa journée. Depuis que monsieur Norton lui avait fait cadeau de ce maudit cheval, il n'avait que des ennuis. Un animal superbe, cet apaloosa. Port de tête majestueux, crinière longue et soyeuse, robe blanc et feu. Le caractère aussi était de feu ! Jeremy était à peu près le seul être humain à pouvoir l'approcher, mais ce n'était pas sans risques. Quand il passait l'étrille, le cheval se débrouillait pour le coincer contre les palissades de l'enclos. Une seule solution pour ne pas finir étouffé : se faufiler sous le ventre, entre les pattes. Et si Jeremy passait à côté de l'abreuvoir, ou quand il apportait du foin, il devait encore veiller à ne pas prendre un coup de dent, ou un violent coup de tête. C'était déjà arrivé. Il s'était relevé tout estourbi, sous le regard narquois de l'apaloosa. Ce pétilllement d'intelligence dans l'œil de l'animal avait étonné Jeremy. Ce cheval riait et rusait comme un homme.

« Personne, bien entendu, n'avait réussi à le maîtriser. Monsieur Norton, qui ne comptait plus ses victoires dans les rodéos du grand Ouest, n'avait pas tenu plus de dix secondes sur son dos. Les fermiers des ranchs voisins étaient venus observer le phénomène.

- Attends voir, disaient-ils à tour de rôle. Je m'en vais lui apprendre les manières.
 - C'est tout vu, répliquait Norton. Tu ne tiendras pas vingt secondes. Le temps que j'allume ma pipe, et hop ! il t'aura mis les fesses en compote !
- On pariait une paire de bottes, un ceinturon. Norton ne sut bientôt plus quoi faire des bottes et des ceinturons. Un à un, les fermiers s'étaient retrouvés dans la poussière, le dos tout démantibulé. Ils ramassaient leur chapeau, le frottaient du plat de la main :
- Cette bête-là, tu n'en tireras rien, Norton. C'est un cheval d'Indien.
- D'autres disaient :
- Cette carne ne vaut pas l'herbe qu'elle mange. Qui t'a vendu pareil démon ?

Comment Flamme était arrivé à la ferme, c'était toute une histoire. Tout avait commencé au saloon de Redstone où Norton se rendait les samedis soir pour son habituelle partie de poker. C'était un joueur remarquable, qui masquait ses sentiments derrière un regard froid comme celui d'un serpent. Il perdait rarement. Un métis nommé Chien jaune vint un soir s'installer à sa table, l'esprit tout embrumé par l'alcool.

Il perdit un gros paquet de dollars, qui lui venait, disait-il, de la vente d'une belle pouliche apaloosa. Quand il n'eut plus d'argent, Norton le chassa. Chien jaune sortit dans la nuit, mais rentra un peu plus tard dans le saloon en tirant un cheval par la bride. On l'aurait normalement chassé sans manières, mais le cheval démontrait une telle majesté que tout le monde resta coi. Chien jaune et le cheval passèrent entre les tables, s'arrêtèrent au bar où le métis demanda un whisky pour lui et un seau d'eau bien fraîche pour son cheval. Chien jaune lui murmura quelque chose à l'oreille, et le cheval hennit d'une si drôle de manière qu'on aurait cru l'entendre rire.

– Des histoires qu'on se raconte entre nous, dit mystérieusement Chien jaune.

De sa voix d'ivrogne, il lui ordonna de lever la patte avant droite, puis la gauche, et l'apaloosa obéit aussitôt. Le métis amusa un bon bout de temps les clients du saloon avec ce cheval si drôle, dont le regard brillait comme celui d'un homme. Ensuite, il revint à la table de jeu et dit qu'il misait l'animal. Norton accepta et lui servit, en guise de bienvenue, une solide rasade de whisky. Au premier tour, Chien jaune joua les pattes avant, au second tour les pattes arrière, ensuite la tête. Quelques verres d'alcool plus tard, le bel apaloosa était devenu la propriété de Norton.

– Apporte-le-moi à la ferme, dit-il à Chien jaune en lui tendant un demi-dollar.

utiliser - conduire

Le métis la pièce pour étancher sa
soif, puis il le cheval à la ferme
Norton.

utiliser - conduire

Le métis **utilisa** la pièce pour étancher sa soif, puis il **conduisit** le cheval à la ferme Norton.

être - s'endormir

Flamme un splendide étalon, d'allure noble et racée, et Norton ce soir-là avec la certitude d'avoir fait l'affaire de sa vie.

être - s'endormir

Flamme **était** un splendide étalon, d'allure noble et racée, et Norton **s'endormit** ce soir-là avec la certitude d'avoir fait l'affaire de sa vie.

voir - obéir

Toute la nuit, il se en rêve sur un
cheval qui au plus petit coup
d'éperon,

voir - obéir

Toute la nuit, il se **vit** en rêve sur un cheval qui **obéissait** au plus petit coup d'éperon,

trotter - galoper - exiger

Toute la nuit, il se vit en rêve sur un cheval qui obéissait au plus petit coup d'éperon, , comme l' son cavalier.

trotter - galoper - exiger

Toute la nuit, il se vit en rêve sur un cheval qui obéissait au plus petit coup d'éperon, **trottait**, **galopait** comme l'**exigeait** son cavalier.

décider - être

Mais le lendemain matin, quand il
de le monter, ce une autre affaire.

décider - être

Mais le lendemain matin, quand il **décida**
de le monter, ce **fut** une autre affaire.

vouloir

L'apaloosa  bien accepter la selle,
mais pas le cavalier.

vouloir

L'apaloosa **voulut** bien accepter la selle,
mais pas le cavalier.

faire - mordre

Norton un grand vol plané et la
poussière.

faire - mordre

Norton **fit** un grand vol plané et **mordit** la
poussière.

faire - rendre

Dans sa colère, il l'erreur de vouloir le
corriger à coups de fouet, ce qui la
bête furieuse.

faire - rendre

Dans sa colère, il **fit** l'erreur de vouloir le corriger à coups de fouet, ce qui **rendit** la bête furieuse.

fumer - lancer

Les naseaux , les yeux
en malédiction toutes les flammes de
l'enfer.

fumer - lancer

Les naseaux **fumaient**, les yeux **lançaient**
en malédiction toutes les flammes de
l'enfer.

assister

Jeremy et Cabosse, le commis de la
ferme,  à la scène.

assister

Jeremy et Cabosse, le commis de la ferme, **assistaient** à la scène.

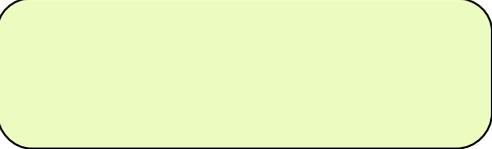
corriger - se rebeller

Plus le patron l'animal, plus
celui-ci .

corriger - se rebeller

Plus le patron corrigeait l'animal, plus celui-ci se rebellait.

tourbillonner - éclater

La poussière , les planches
de l'enclos  sous les furieux
coups de sabot,

tourbillonner - éclater

La poussière **tourbillonnait**, les planches
de l'enclos **éclataient** sous les furieux
coups de sabot,

siffler - aller

La poussière tourbillonnait, les planches de l'enclos éclataient sous les furieux coups de sabot, le fouet comme un serpent qui donner la mort.

siffler - aller

La poussière tourbillonnait, les planches de l'enclos éclataient sous les furieux coups de sabot, le fouet **sifflait** comme un serpent qui **va** donner la mort.

écumer - être

L'apaloosa , le visage de Norton
 blême.

écumer - être

L'apaloosa **écumait**, le visage de Norton
était blême.

résister

Jamais un cheval ne lui  de
cette manière.

résister

Jamais un cheval ne lui **avait résisté** de
cette manière.

prendre - demander

Il le au lasso et à Cabosse et
à Jeremy de serrer jusqu'à ce que la bête,
asphyxiée, plie les genoux.

prendre - demander

Il le **prit** au lasso et **demanda** à Cabosse et à Jeremy de serrer jusqu'à ce que la bête, asphyxiée, plie les genoux.

enfourcher - se lancer - envoyer

Il l' [] facilement ; mais l'étreinte
du lasso à peine desserrée, l'apaloosa
[] dans une danse de damné qui
[] une seconde fois le cavalier dans
la poussière.

enfourcher - se lancer - envoyer

Il l'**enfourcha** facilement ; mais l'étreinte du lasso à peine desserrée, l'apaloosa **se lança** dans une danse de damné qui **envoya** une seconde fois le cavalier dans la poussière.

se relever

Norton  la bouche en sang.

se relever

Norton **se releva** la bouche en sang.

voir - croire - aller

On le mettre la main à son colt, et
Jeremy bien qu'il tirer.

voir - croire - aller

On le **vit** mettre la main à son colt, et
Jeremy **crut** bien qu'il **allait** tirer.

se raviser - tendre

Mais Norton . Il son
fouet d'un air menaçant.

se raviser - tendre

Mais Norton **s'était ravisé**. Il **tendit** son fouet d'un air menaçant.

gronder -perdre

– Toi, -t-il, tu ne rien pour attendre.

gronder -perdre

– Toi, gronda-t-il, tu ne perds rien pour attendre.

se souvenir - entendre

– Toi, gronda-t-il, tu ne perds rien pour attendre. Tu de mes caresses, tu ?

se souvenir - entendre

– Toi, gronda-t-il, tu ne perds rien pour attendre. Tu **te souviendras** de mes caresses, tu **entends** ?

Le métis utilisa la pièce pour éteindre sa soif, puis il conduisit le cheval à la ferme Norton.

Flamme était un splendide étalon, d'allure noble et racée, et Norton s'endormit ce soir-là avec la certitude d'avoir fait l'affaire de sa vie. Toute la nuit, il se vit en rêve sur un cheval qui obéissait au plus petit coup d'éperon, trottait, galopait comme l'exigeait son cavalier. Mais le lendemain matin, quand il décida de le monter, ce fut une autre affaire. L'apaloosa voulut bien accepter la selle, mais pas le cavalier. Norton fit un grand vol plané et mordit la poussière. Dans sa colère, il fit l'erreur de vouloir le corriger à coups de fouet, ce qui rendit la bête furieuse. Les naseaux fumaient, les yeux lançaient en malédiction toutes les flammes de l'enfer. Jeremy et Cabosse, le commis de la ferme, assistaient à la scène. Plus le patron corrigeait l'animal, plus celui-ci se rebellait. La poussière tourbillonnait, les planches de l'enclos éclataient sous les furieux coups de sabot, le fouet sifflait comme un serpent qui va donner la mort.

L'apaloosa écumait, le visage de Norton était blême. Jamais un cheval ne lui avait résisté de cette manière.

Il le prit au lasso et demanda à Cabosse et à Jeremy de serrer jusqu'à ce que la bête, asphyxiée, plie les genoux. Il l'enfourcha facilement ; mais l'étreinte du lasso à peine desserrée, l'apaloosa se lança dans une danse de damné qui envoya une seconde fois le cavalier dans la poussière. Norton se releva la bouche en sang. On le vit mettre la main à son colt, et Jeremy crut bien qu'il allait tirer. Mais Norton s'était ravisé. Il tendit son fouet d'un air menaçant.

– Toi, gronda-t-il, tu ne perds rien pour attendre. Tu te souviendras de mes caresses, tu entends ?